

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/1 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.2.63690

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Erkenntnisse gewonnen. Zum zweiten verdeutlicht die Darstellung den hohen Stellenwert, den die napoleonische Zeit in dem untersuchten Departement besaß. Gewiß, der Korse stand ganz in der Nachfolge der Französischen Revolution – ihrer Ideen ebenso wie ihrer Probleme. Unbestritten ist jedoch, daß seine Herrschaft in der untersuchten Region eine Zäsur markierte. »The Napoleonic era«, betont Daly am Ende seiner Studie, »was a distinct period in the development of Rouen society – it was not merely a passing and inconsequential phase in the city's history.« Bestes Beispiel hierfür bietet die Präfekturverwaltung selbst, die kaum noch Gemeinsamkeiten mit ihrer Vorläuferinstitution im Ancien Régime besaß. Zum dritten wirft die Untersuchung – und darin liegt ihre besondere Bedeutung – neues Licht auf den Charakter und die Funktionsweise der napoleonischen Herrschaft in Frankreich überhaupt. Dadurch wird einmal mehr bestätigt, wie wichtig die Kenntnis der Regionalgeschichte für das Verständnis von Konsulat und Empire ist. Es bleibt zu hoffen, daß Dalys Beispiel weitere Arbeiten folgen werden.

Bettina SEVERIN-BARBOUTIE, Straßburg

Michael ERBE (Hg.), *Das Elsaß. Historische Landschaft im Wandel der Zeiten*, Stuttgart (Verlag W. Kohlhammer) 2002, 198 p.

Ce volume veut combler un vide, celui de l'historiographie allemande depuis 1945 sur l'Alsace. Dans sa préface, M. Erbe déplore que du côté allemand, on ait admis une fois pour toutes que l'Alsace était un territoire français et que son histoire n'était plus écrite que par les historiens français ou régionaux. Plus rien ou presque n'était édité en langue allemande. Tout au plus certains historiens anglo-saxons s'y sont intéressés. Ce volume présente donc en langue allemande une histoire générale de l'Alsace des origines à nos jours, avec un ensemble de douze contributions, issu d'un cycle de conférences sur l'Alsace dans le semestre d'été 1998 à Mannheim et réalisé par dix universitaires, dont la moitié exerce à l'université de Mannheim.

Le fil conducteur de l'ouvrage est de chercher à situer l'Alsace dans son environnement géographique, qui la place d'une part entre la France de l'Est et l'Allemagne du Sud-Ouest et d'autre part entre les pays rhénans et l'avant-pays alpin du Nord-Ouest: l'approche est originale, mais peu présente. Les contraintes imposées par l'éditeur rendent certaines contributions trop concises: pour l'antiquité par exemple, la mention d'Arioviste est plus que rapide, comme les installations germaniques en Alsace dès avant l'arrivée de Jules César, en particulier les Triboques autour de Brumath. Cependant la bibliographie est bien maîtrisée et tient compte de la plupart des publications récentes, hormis trois thèses pourtant publiées, celles de Francis RAPP (*Réforme et Réformation à Strasbourg*), de Roland MARX (*Révolution française*) et de Georges BISCHOFF (*Gouvernés et gouvernants en Haute Alsace du XIV^e au XVI^e siècle*), ainsi que l'*Histoire de Strasbourg* sous la direction de Georges LIVET, publiée à Toulouse aux éditions Privat en 1987. Mais cela correspond peut-être au souci de se situer en dehors des orientations nationales anciennes. Certaines mises au point proviennent de recherches personnelles, notamment celles de Stefan Fisch pour 1919.

Pour l'Antiquité, l'ouvrage insiste sur les découvertes archéologiques récentes. Pour le haut Moyen-Âge, Franz STAAB met en doute l'installation des Alamans avant l'arrivée des Francs. Christine REINLE privilégie l'élément politique et conteste de manière convaincante l'interprétation humaniste formulée par Wimpheling en 1501, selon laquelle l'Alsace serait alors (déjà) un enjeu entre la France et l'Allemagne. Dans cette contribution cependant, l'aspect culturel et artistique est totalement occulté: pas la moindre allusion à l'art roman ou gothique. La période 1500–1650 est bien présentée, objective, bien documentée. Seules manquent les clauses religieuses, si importantes pour les protestants sous Louis XIV, des traités de 1648.

La période de la domination française (1648–1789) est présentée de façon sereine, en dehors de la polémique, ce qui contraste avec l'historiographie allemande ancienne, mais on peut regretter l'absence des débuts de l'industrie mulhousienne.

Pour les périodes contemporaines, on peut relever la critique de la politique allemande entre 1871 et 1914 et l'incompréhension dont font souvent preuve les Allemands immigrés. On touche ici un problème de l'Alsace: les Allemands installés en Alsace sous le *Reichsland* n'ont pas été vraiment assimilés par le milieu local, malgré la communauté de langue, ce qui a facilité leur expulsion en 1919. Stefan FISCH, qui a rédigé le chapitre sur la période 1870–1918, est d'une grande objectivité, quelque peu trop critique, à l'égard de l'Allemagne. Cependant on peut déplorer l'absence de plusieurs aspects pour la période contemporaine: la vie culturelle et de la question linguistique entre 1815 et 1870 manque, les périodes 1870–1939 se limitent au politique, au détriment des questions économiques et culturelles. Le chapitre d'Ulrich PÄSSLER aurait pu être étoffé avec le pillage économique, les bombardements alliés et les formes de la résistance. La période d'après 1945 est limitée à cinq pages, soit juste une brève esquisse.

Le livre comprend dix cartes, une bibliographie de 9 pages et un index des noms de personnes et de lieux.

Voici un ouvrage utile pour un public germanophone qui peut redécouvrir l'histoire d'une région si bien francisée qu'elle est aujourd'hui inconnue de nombreux Allemands. À la différence de l'historiographie ancienne de revendication du germanisme, ces auteurs, pour la plupart nés après la guerre, sont marqués par l'ouverture européenne et par le souci de ne pas être suspectés d'attitude hostile à la France. Cependant quand on cherche trop à gommer les problèmes, l'histoire s'affadit et perd de sa consistance. Car, sous l'Alsace française d'aujourd'hui le terreau germanique n'a pas disparu et la nostalgie de l'Alsace d'antan, *die elsässische Wehmut*, refait surface. Sur ce plan »Das Elsaß« de M. Erbe ne répond pas vraiment aux attentes régionales, malgré quelques passages de M. Erbe dans les toutes dernières pages.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Hans PATZE (Hg.), *Geschichte Niedersachsens*. Bd. 3, 1: Politik, Wirtschaft und Gesellschaft von der Reformation bis zum Beginn des 19. Jahrhunderts, hg. von Christine VAN DEN HEUVEL und Manfred VON BOETTICHER, Hannover (Hahnsche Buchhandlung) 1998, 888 p. (Veröffentlichungen der Historischen Kommission für Niedersachsen und Bremen, 36).

Ce gros volume marque l'achèvement de la section moderne, après la partie médiévale en 1997, de cette histoire de la Basse-Saxe fondée par Hans Patze, auquel on doit aussi l'histoire de la Saxe, son pays d'origine. Restent à paraître les tomes 4 et 5 consacrés à la période contemporaine. L'introduction de l'ouvrage se présente quasiment comme une excuse et retrace les difficultés de l'entreprise éditoriale. La préface du tome 3.2 consacré à l'histoire religieuse et culturelle de la période moderne, annonçait en effet comme prochaine (en 1983) la parution du tome 3.1 qui devait traiter des aspects politiques, économiques et sociaux. La maladie puis le décès du premier éditeur n'expliquent pas à eux seuls ce délai d'une quinzaine d'année. Les priorités des travaux d'édition en histoire régionale n'étaient plus les mêmes. Certains auteurs qui avaient déjà remis leur contribution l'ont retirée entre-temps et il a fallu en trouver de nouveaux.

Toutes ces difficultés illustrent sans doute le côté au départ un peu artificiel de ce type d'entreprise. La Basse-Saxe, même si elle correspond à un ensemble géographique assez homogène de l'Allemagne du Nord-Ouest et se confond à peu près avec un cercle d'Empire et avec la zone de pouvoir des différentes branches de la famille des Welf, est une création administrative récente, sans fondement historique unitaire. La difficulté était donc d'avoir